

Un accident de parcours, Heist ? Le RFB doit vite le prouver

Un déplacement à Winkel pour reprendre sa marche en avant

Cinq matches de championnat, dont trois en déplacement et le Beerschot en coupe de Belgique : le mois d'octobre est costaud aux Francs Borains. Après son « sept sur neuf » inaugural, plutôt prometteur, sa dernière sortie s'est avérée beaucoup moins convaincante, notamment dans le obtenu. Quel visage à Sint-Eloois Winkel, ce dimanche ?

Le RFB est invaincu, présente la meilleure défense de la série et est même leader aux points perdus, puisqu'il a disputé une rencontre de moins que la plupart des autres formations. Le bilan est bon, tel que le staff et la direction l'avaient imaginé avant le coup d'envoi de la saison, mais le partage contre Heist, poussif, fait un peu tâche. « Je n'y étais pas mais j'en ai eu des échos, forcément », souffle Houssen Abderrahmane, rentré

de Mauritanie où il a défendu les couleurs de son équipe nationale. « J'ai suivi un live sur les réseaux et j'ai trouvé le moyen de regarder les vingt dernières minutes en streaming, depuis le pays. Le coach en a reparlé cette semaine et il attendait largement autre chose. Le déplacement à Winkel, à nouveau sur synthétique, représente une belle occasion de gommer ce petit accroc ».

« ESSENTIEL, L'ÉTAT D'ESPRIT »

Il est tôt et il serait prématuré d'avancer des certitudes, mais la série, très homogène, semble convenir au RFB et à ses atouts. « Absolument ! », poursuit le back gauche. « En étant un peu plus concentrés, en effaçant nos petites erreurs et en peaufinant deux ou trois détails, nous aurions très bien pu nous retrouver en tête aujourd'hui, même avec un match de moins. Si je compare avec ce que j'ai connu

au RWDM ou même en France, à Strasbourg ou Lorient, je m'aperçois que ce groupe compte énormément de qualités. Si nous sommes irréprochables dans l'attitude et l'état d'esprit, je suis convaincu que nous pourrions jouer les premiers rôles en mai prochain. Voilà ce qui transformera une saison tranquille, sans réel objectif, en une autre très enthousiasmante, à lutter dans le haut. Le club se veut prudent, ce qui n'est pas plus mal à ce stade-ci de la saison, mais au bout d'un moment, nous, joueurs, décidons peut-être de franchir un cap et de fixer nos propres objectifs ». Winkel compte actuellement quatre points en cinq rencontres. « Nous irons pour la gagne, bien entendu. Le coach est exigeant et il a raison de l'être compte tenu de l'effectif talentueux qu'il a à sa disposition. Il ne le serait sans doute pas autant avec un groupe dont

il ne pourrait rien tirer. Là, c'est tout le contraire. En quittant Molenbeek, une aventure que je n'ai même pas envie d'évoquer, j'ai découvert un groupe merveilleux qui ne compte aucune pomme pourrie. Le club fait d'énormes efforts, au quotidien, dans tous les domaines : l'encadrement, la structure, le suivi médical, la diététique, les infrastructures mises à notre disposition... Et le coach y est pour beaucoup, lui qui a connu le très haut niveau et qui connaît le chemin à emprunter pour parvenir à une professionnalisation. En fait, je me sens parfaitement bien à Boussu-Bois et j'ai l'impression d'être sorti plus fort de mon erreur de parcours au RWDM ». Après les déplacements du RFB à Winkel puis à Tessenderlo, sur deux synthétiques, la N1 saura ce que les Verts auront réellement dans le ventre... ●

MAXIMILIEN WILGAUT



Abderrahmane et les Verts sont toujours invaincus. © Fred Patty

Semaine intense pour Abderrahmane, qui vit chaque rendez-vous international avec engouement

Monté 10 minutes contre la Tunisie

Ses aller-retour fréquents vers le continent africain exigent beaucoup de temps, d'énergie, d'influx, mais Houssen Abderrahmane ne s'en priverait pour rien au monde. « C'est une chance inouïe et une fierté de représenter mon pays, de porter cette vareuse », souffle-t-il. « C'est toujours une expérience incroyable et des souvenirs que je n'oublierai pas. J'ai notamment eu

l'occasion d'affronter Hakimi, du PSG, Ziyech, de Chelsea et de nombreuses autres stars africaines. Beaucoup de membres de ma famille, du côté paternel, vivent encore au pays ». Dimanche passé, pendant que le RFB souffrait face à Heist, la Mauritanie prenait son premier point des qualifications pour le Mondial, face à la Tunisie. « Je suis plutôt content de ma montée

au jeu, à dix minutes de la fin. En rentrant en Belgique, oui, les jambes sont un peu lourdes et la fatigue est présente car le trajet représente tout de même six heures d'avion, mais Bruno Leclercq et le staff du RFB sont compréhensifs et allègent un peu mes séances quand j'en ai besoin. Tout est parfaitement géré, organisé. Cette fois, à l'aller, les six heures se sont

transformées en dix heures à cause d'un souci lors de l'escale à Casablanca, ce qui ajoute forcément un peu de stress. Les joueurs de notre équipe nationale évoluent un peu partout, en Europe, mais je suis le seul issu du foot belge et j'en profite à fond ! » Fatigué ou pas, il sera fidèle au poste à Winkel, dimanche. ●

M.W.

Deux synthétiques en suivant au programme des Boussutois

Sur le synthétique de Winkel dimanche, et rebelote à Tessenderlo samedi prochain : le calendrier n'a pas gâté les Verts. « À Liège, j'ai bossé sur ce type de surface durant trois ans », rappelle Dante Brogno. « Nous avons pris l'habitude. Avec le RFB, c'est épisodique. Or, tout est différent, comme les rebonds. Et puis, on ne « glisse » pas comme sur de l'herbe. Ce

n'est pas ce que je préfère. Mais nous avons tous une revanche sur nous-mêmes après Heist. Il a manqué pas mal d'ingrédients, même si nous avons su rester organisés et n'avons pas encaissé ». Le staff a l'embarras du choix pour la sélection. Seuls Durieux, suspendu, et Pejčić, touché à la cuisse mercredi, manqueront à l'appel. ●

F.M.I.